



Pour cette pièce, l'artiste a puisé dans ses souvenirs d'enfance, cherchant à évoquer les orties qui collaient à ses vêtements.

Natasha St. Michael, *Blue Clusters*, 2000 ; perles de verre, fil de nylon ; tissage perlé à la main ; 10,5 X 6,5 X 1,5 cm. Photo : Jocelyn Blais

NATASHA ST. MICHAEL

Comme l'eau perlant sur la toile

La première sculpture de perles de verre de Natasha St. Michael s'inspirait de toiles d'araignée. Ces gracieux entrelacs lumineux tissés de façon circulaire et reliés entre eux par des liens de verre clair ressemblent à une fine dentelle, de laquelle une troisième dimension semble vouloir émerger. Poussant plus à fond l'exploration, l'artiste s'est mise à donner plus de volume à ses pièces, à leur imprimer des motifs plus creux. En fait, Natasha St. Michael se passionne pour tout ce que les insectes concoctent, au prix d'une

minutie maniaque, et qu'ils abandonnent par la suite. Toiles, cocons et autres confections alvéolaires la fascinent et l'inspirent. Ses tissages perlés sont en quelque sorte un hommage aux araignées, chenilles, abeilles, fourmis et autres bestioles acharnées, qui créent des chefs-d'œuvre dont les perles d'eau magnifient la beauté — et dont les études scientifiques font, dans certains cas, ressortir l'incroyable solidité. Le tissage perlé de l'artiste peut prendre des reliefs subtils ou se creuser en profondes alvéoles où, petite abeille, il ferait bon se lover.

Du royaume organique, la forme s'inspire

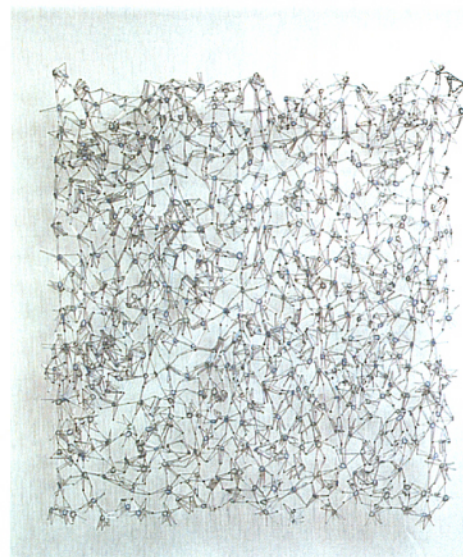
Natasha St. Michael s'inspire de la nature et dépeint le plus souvent des microcosmes ou des vues microscopiques d'organismes qui nous sont par ailleurs familiers. Tant les spores que les cavités et les ferments se révèlent dans leur forme la plus intimement décomposée. Leur aspect méconnaissable fait contraste avec la relative homogénéité que nous percevons à l'œil nu. Le style organique de ses pièces lui est naturel. L'artiste admet ne jamais avoir aimé les lignes droites. Tous les éléments linéaires de ses

constructions sont récupérés et intégrés dans des formes arrondies. La pièce *Blue Clusters*, notamment, illustre bien ce processus.

Bien que ses pièces ressemblent à de fines dentelles aux couleurs le plus souvent éthérées, l'artiste s'inspire de phénomènes qui ne sont pas a priori jolis. Au programme : orties, cavités intestinales et infestations en tous genres. Les tissages de Natasha St. Michael sont aussi incroyablement solides, justement. « Indestructibles, pas du tout fragiles », admet la créatrice, qui ne craint pas d'admettre les

« Perle par perle, mon travail fouille le phénomène vital de l'interconnexion. Rien ne naît ni ne survit seul. Mes structures au tissage complexe, perlées à la main et inspirées d'éléments naturels organiques, cherchent à incarner l'essence d'une entité collective et à mettre en lumière la complexité de l'existence. »

NATASHA ST. MICHAEL



Natasha St. Michael, *Infested*, 2002 : perles de verre, fil de nylon ; tissage perlé à la main, 31,5 X 30,5 X 2,5 cm. Photo : Paul Litherland

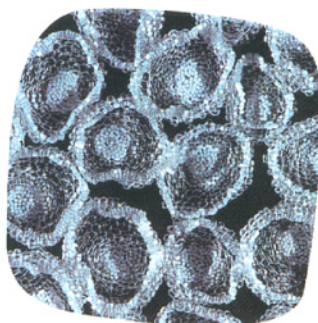
Première œuvre à structure semi-géométrique. Représente une infestation, une formation cristallisée densément peuplée. Pièce organique créée à partir d'éléments linéaires normalement visibles au microscope.



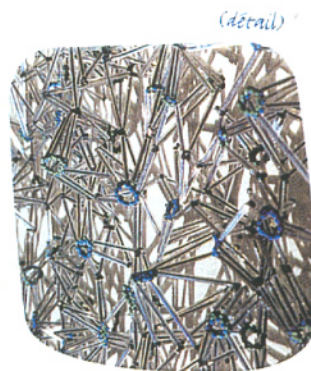
Inspiré de la structure microscopique des spores — que l'on retrouve notamment au dos des fougères.

Natasha St. Michael, *Spore*, 2001 ; perles de verre, fil de nylon ; tissage perlé à la main ; 18 X 20 X 1 cm. Photo : Paul Litherland

L'installation aérienne et tout en texture illustre bien les alvéoles organiques.



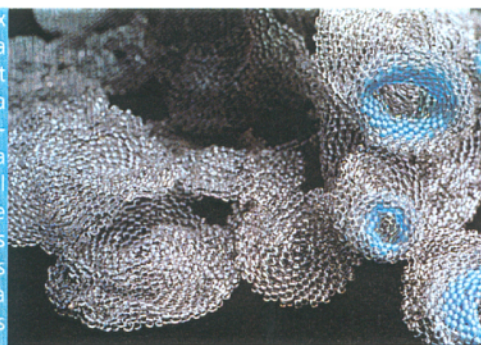
Natasha St. Michael, *Agglomeration*, 2001 ; perles de verre, fil de nylon ; tissage perlé à la main ; 20 X 13,5 X 1 cm. Photo : Jocelyn Blais



Natasha St. Michael, *Ferment*, 2002 ; perles de verre, fil de nylon ; tissage perlé à la main ; 23,5 X 19,5 X 6,5 cm. Photo : Paul Litherland

enfants à ses expositions. Cette solidité du tissage permet également de disposer les créations de façon à leur imprimer une forme particulière. La pièce *Ferment*, par exemple, constitue un amoncellement de cellules qui fait curieusement penser à la moisissure. Certaines autres pièces, une fois installées, prennent un aspect tout à fait différent, moins translucide, brillant mais opaque à la fois.

Des expos, des pièces Natasha St. Michael a été à deux reprises finaliste au concours du prix François-Houdé pour la relève, soit en 1999 et en 2001. Son œuvre a fait l'objet d'une exposition solo en janvier 2003 à la Maison de la culture Rosemont/Petite-Patrie. Elle a été de la foire internationale de l'art dimensionnel ARTform à Palm Beach et a participé à l'expo-foire SOFA (Sculpture Objects & Functional Art) à New York, également en 2003. La prolifique créatrice a participé à une vingtaine d'autres expositions collectives tant aux États-Unis qu'au Canada au cours des sept dernières années. Elle prépare actuellement une exposition en duo à Paris pour octobre 2003, à la galerie Luniverre, rue des Coutures Saint-Gervais (www.luniverre.com).



Contrairement à la plupart des autres pièces qui sont présentées suspendues, celle-ci constitue un amoncellement de cellules qui fait curieusement penser à de la moisissure. La solidité de cette structure permet de modeler la pièce selon l'inspiration du moment.